

GESTERN.

HEUTE.

MORGEN?

PHOTOGRAPHIES SUR LE CHANGEMENT STRUCTUREL
DANS LA GRANDE RÉGION

FOTOGRAFIIEN ZUM STRUKTURWANDEL
IN DER GROSREGION



FORUM ALTE
POST PIRMASENS

PIXXELCULT



HIER.

PHOTOGRAPHIES SUR LE CHANGEMENT STRUCTUREL
DANS LA GRANDE RÉGION

FOTOGRAFIEN ZUM STRUKTURWANDEL
IN DER GROSREGION

AUJOURD'HUI.

DEMAIN ?

VORWORT / AVANT-PROPOS

CHARLOTTE VEIT

GESTERN. HEUTE. MORGEN? /
HIER. AUJOURD'HUI. DEMAIN ?

SEITE / PAGE - 06

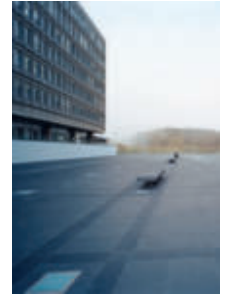
THOMAS ROESSLER

KÜNSTLERISCH. DOKUMENTARISCH. SERIELL. /
ARTISTIQUE. DOCUMENTAIRE. SÉRIEL.

SEITE / PAGE - 10

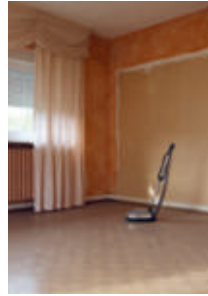
ANDRÉ MAILÄNDER
·LE KIRCHBERG·

SEITE / PAGE - 24



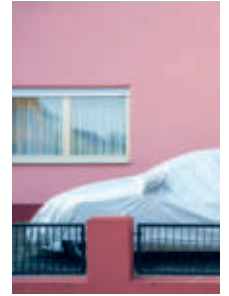
LUC DUFRENE
·MANUFACTURE DE
TABACS DE METZ·

SEITE / PAGE - 12



KAI IVO NOLDA
·HASSLOCH·

SEITE / PAGE - 28



HEIKO HEBIG
·CHARLEROI·

SEITE / PAGE - 14



ANGELIKA PERHOC
·BATAVILLE·

SEITE / PAGE - 30



JOACHIM SCHUMACHER
·CHARLEROI —
STADTLAND-
SCHAFTEN 2003·

SEITE / PAGE - 18



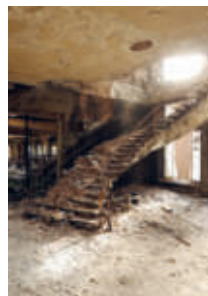
ANGELIKA PERHOC
·ZUHAUSE
AM WERK·

SEITE / PAGE - 34



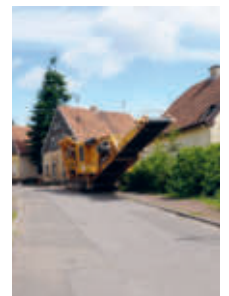
JÖRG HEIECK
·PFAFFWERK·

SEITE / PAGE - 20



MECHTHILD SCHNEIDER
·EHMALIGE BERG-
ARBEITERSIEDLUNG
KOLONIE LUDWEILER·

SEITE / PAGE - 36



MECHTHILD SCHNEIDER
·LEBENSMITTEL-
GESCHÄFT
GUCKEISEN·

SEITE / PAGE - 22



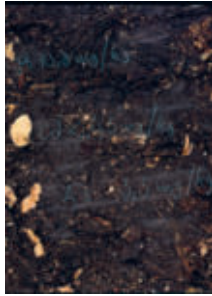
ARCHITEKTUR UND URBANISTIK /
ARCHITECTURE ET URBANISME

ARBEIT UND PRODUKTION /
TRAVAIL ET PRODUCTION

INHALTSVERZEICHNIS

THOMAS ROESSLER
·VÖLKLINGEN — FORBACH·

SEITE / PAGE — 38



KURT SCHAPPER
·BEREGNUNGS-
AGGREGATE IN DER
VORDERPFALZ·

SEITE / PAGE — 40



KURT SCHAPPER
·LOOKING AT
PHILIPPSBURG·

SEITE / PAGE — 42



DIETER WALTER
·DIE LISDORFER AU·

SEITE / PAGE — 46



LANDSCHAFT UND ÖKOLOGIE /
PAYSAGES ET ÉCOLOGIE

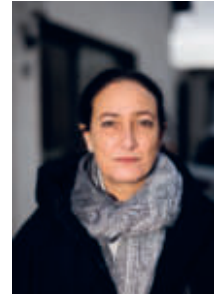
LILLI BREININGER
·BAUER FRANZ JUPP·

SEITE / PAGE — 48



ROBBY LORENZ
·JOBS OF YESTERDAY·

SEITE / PAGE — 50



ROBBY LORENZ
·JOBS OF TOMORROW·

SEITE / PAGE — 52



JOACHIM SCHUMACHER
·FARBIGES
VÖLKLINGEN·

SEITE / PAGE — 54



MENSCHEN UND SOZIALES /
HOMMES ET ENJEUX SOCIAUX

SEITE / PAGE — 58 IMPRESSUM / MENTIONS LÉGALES

**HIER.
AUJOURD’HUI.
DEMAIN ?**

**GESTERN.
HEUTE.
MORGEN?**

CE QUI EXISTAIT HIER A DES CONSÉQUENCES AUJOURD’HUI ET ENTRAÎNE DES MODIFICATIONS POUR DEMAIN. C’est ainsi que

WAS GESTERN WAR, WIRKT HEUTE NACH UND ÄNDERT SICH FÜR MORGEN. So könnte man versuchen, Strukturwandel in Worte fassen. Doch »in Worte fassen« — das wollen wir nicht, wenn wir am 8. Juli 2022 die Ausstellung eröffnen mit dem Titel »Gestern. Heute. Morgen? Fotografien zum Strukturwandel in der Großregion. Eine Ausstellung in Kooperation mit PixxelCult e.V.«. Vielmehr wollen wir den Strukturwandel »in Bilder fassen« — und ihn in Fotografien zeigen.

l’on pourrait essayer de mettre des mots sur le changement structurel. Mais «mettre des mots» n’est pas notre objectif lorsque nous inaugurerons le 8 juillet 2022 l’exposition intitulée «Hier. Aujourd’hui. Demain? Photographies sur le changement structurel dans la Grande Région. Une exposition en coopération avec PixxelCult e.V.». Nous voulons plutôt «mettre en images» le changement structurel et le montrer en photographies.

Das »Erfahren« geschieht im hier und jetzt. L'«expérience» se déroule ici et maintenant. Nous nous trouvons dans le temps à UN moment donné et

Wir befinden uns zeitlich in EINEM Moment und räumlich an EINEM Punkt. Weder können wir unmittelbar dans l'espace à UN point donné. Nous ne pouvons pas faire l'expérience immédiate de quelque chose qui

etwas erleben, das gestern war, noch etwas, das in s'est passé hier, ni de quelque chose qui se passe en

diesem Augenblick stattfindet, jedoch an einem ce moment, mais à un autre endroit. La photographie, anderen Ort. Fotografie aber kann das. Sie hält das

Erfahren fest. Mit Fotografien können wir an zeitlich elle, le permet. Elle enregistre l'expérience. À l'aide

und räumlich entfernten Geschehnissen teilhaben. des photographies, nous pouvons prendre part à des événements éloignés dans le temps et dans l'espace.

Le changement structurel est un «devenir», un processus. Pour le comprendre, il faut rassembler beaucoup d'expériences, de différentes époques et de différents lieux, dans un ici et maintenant. On peut le faire avec des mots et des récits. Mais on peut aussi le faire avec des images. Avec la photographie. Avec la photographie documentaire. Avec la photographie documentaire en série.

Der Strukturwandel ist »Werden«; ein Prozess. Um ihn zu begreifen, bedarf es des Zusammenfügens von viel Erfahrenem — aus verschiedenen Zeitpunkten und von verschiedenen Orten in ein Hier und Jetzt. Das kann man mit Worten und Erzählungen. Das kann man aber auch mit Bildern. Mit Fotografie. Mit dokumentarischer Fotografie. Mit serieller, dokumentarischer Fotografie.

OHNE WORTE

Même une seule photo peut décrire un état. Ou faire une déclaration. Car c'est exactement ce

Schon ein einzelnes Foto kann einen Zustand beschreiben. Oder eine Aussage treffen. Denn durch den Ausschnitt, den der Fotograf oder die Fotografin für ihr Foto wählt, geschieht genau dies. Das Foto in Serie, also die Wiederholung einer Aussage, verweist auf die Gemeinsamkeiten, aber auch kleinen Unterschiede der Bilder mit gleichem oder ähnlichem Motiv. Die Aussage wird zur Geschichte.

Der Fotograf bzw. die Fotografin wählt aus — fotografiert — und fügt zusammen, erstellt eine Serie. Ohne Worte treten Zusammenhänge und Geschichten zutage. So auch bei den dokumentarischen Fotoserien von Eugène Atget. Sie entstanden, als er um 1900 durch Paris streifte und das »alte Paris« festhielt. Türklopfer, Geländer, Eingangsportale, aber auch alltägliche Straßenszenen einer damals gegenwärtigen, aber heute längst vergangenen Zeit. Diese Serien erzählen uns Geschichten von einem früheren Paris. Sie visualisieren längst vergangene Augenblicke. Eugène Atget hielt fest, was heute nicht mehr ist. Er dokumentierte die damalige Situation der Stadt und macht so den Wandel und die seitherigen Veränderungen für uns sichtbar.

Auch der Kurator bzw. die Kuratorin wählt aus und fügt zusammen. So werden Ausstellungen zu Geschichten ohne Worte. Auch hier werden Zusammenhänge und Gegensätze sichtbar und deutlich. Wenige mir bekannte Fotografie-Ausstellungen tun dies so deutlich wie die Ausstellung »The family of man«. Sie wurde 1955 von Edward Steichen konzipiert; selbst Fotograf und damals Direktor des Museum of Modern Art in New York. Steichen stellte Fotos von Fotografen und Fotografinnen aus der ganzen Welt zu einer Ausstellung zusammen, die unsere Menschheit in ihren Gemeinsamkeiten zeigt. Seinerzeit als Wanderausstellung konzipiert, tourte die Ausstellung 8 Jahre rund um die Welt.

qui se passe par le cadrage que le ou la photographe choisit pour sa photo. La photographie en série, c'est-à-dire la répétition d'une déclaration, renvoie aux points communs, mais aussi aux petites différences des photos ayant le même motif ou un motif similaire. Le message devient une histoire.

Le ou la photographe choisit, photographie et assemble; crée une série. Sans mots, les relations et les histoires se révèlent. Il en va de même pour les séries de photos documentaires d'Eugène Atget. Elles ont été créées lorsqu'il a parcouru Paris vers 1900 en immortalisant le «vieux Paris». Des heurtoirs, des balustrades, des portails d'entrée, mais aussi des scènes de rue quotidiennes d'une époque alors présente, mais aujourd'hui révolue depuis longtemps. Ces séries nous racontent des histoires d'un Paris d'autrefois. Elles visualisent des moments passés depuis longtemps. Eugène Atget a fixé ce qui n'est plus aujourd'hui. Il a documenté la situation de la ville à l'époque et nous rend ainsi visibles les changements et les transformations survenus depuis.

Le conservateur ou la conservatrice choisit et assemble. Les expositions deviennent ainsi des histoires sans paroles. Ici aussi, les relations et les contrastes deviennent visibles et clairs. Peu d'expositions photographiques que je connais le font aussi clairement que l'exposition »The family of man«. Elle a été conçue en 1955 par Edward Steichen, lui-même photographe et alors directeur du Museum of Modern Art de New York. Steichen a réuni des photos de photographes du monde entier dans une exposition qui montre notre humanité dans ce qu'elle a en commun. Conçue à l'époque comme une exposition itinérante, l'exposition a fait le tour du monde pendant huit ans.

CAR LES PHOTOGRAPHIES SONT DES IMAGES, ET LES IMAGES RACONTENT DES HISTOIRES, ET CE

SANS

MOTS

Aujourd'hui, elle est exposée en permanence à Clervaux, au Luxembourg. Bien qu'elle ait été

réalisée à l'époque sous l'influence des expériences de la Seconde Guerre mondiale, son message est aujourd'hui encore d'une actualité intemporelle. Car les photos montrent les aspects universels de la condition humaine, de la naissance à la mort, hier et aujourd'hui, ici et là-bas. Sans mots, un appel à l'humanité et à l'humanisme retentit, profondément émouvant rien qu'à travers les photographies.

Heute kann man sie als ständige Ausstellung in Clervaux, Luxemburg, sehen. Damals noch unter dem Eindruck und im Nachwirken zu den Erfahrungen des 2. Weltkriegs entstanden, ist ihre Aussage heute noch zeitlos aktuell. Denn die Fotos zeigen die universellen Aspekte des Menschseins von der Geburt bis zum Tod, gestern und heute, hier und dort. Ohne Worte erklingt ein Appell an die Menschheit und die Menschlichkeit, der allein durch die Bilder tief berührt.

Der Verein Pixxelcult e.V. hat auch eine Auswahl getroffen und dokumentarische Fotoserien aus der Großregion zu einer Vielzahl von Themen auf seiner Webseite zusammengestellt. Es ist die Leistung dieses Vereins,

dass wir **HEUTE** das **GESTERN**

und **HIER** das **DORT** erleben

können. Es ist die Leistung der einzelnen

Fotografen und Fotografinnen, dass durch ihr

Auge und ihre Aufmerksamkeit für ein Detail

oder eine Situation, das **HEUTE** auch

MORGEN noch erlebbar sein wird.

Für diese Ausstellung wurde nun erneut eine Auswahl getroffen. Und diese Auswahl erzählt vom Strukturwandel. Ein Thema, das über regionale Grenzen und Unterschiede hinweg, alle Teile der Großregion betrifft.

Wir laden Sie herzlich ein, eine Reise mit uns anzutreten: In die Zukunft bewegen wir uns sowieso, doch es lohnt sich auch, gelegentlich in die Vergangenheit zu blicken, um die Gegenwart bewusst wahrzunehmen. Schon morgen wird es anders sein.

L'association Pixxelcult e.V. a également fait une sélection et a rassemblé sur son site des séries photographiques documentaires de la Grande Région sur une multitude de thèmes. C'est grâce à cette association que

nous pouvons vivre **AUJOURD'HUI**

ce qui s'est passé **HIER** et **ICI** ce qui s'est

passé **LÀ-BAS**. C'est par le biais du travail

de chaque photographe que, grâce à son œil

et à l'attention qu'il porte à un détail ou à

une situation, ce qui est vécu **AUJOUR-**

D'HUI le sera encore **DEMAIN**.

Pour cette exposition, une nouvelle sélection

a été effectuée. Et cette sélection parle du changement structurel. Un thème qui, au-delà des frontières et des différences régionales, concerne toutes les parties de la Grande Région.

Nous vous invitons à entreprendre un voyage avec nous: nous nous dirigeons inexorablement vers l'avenir, mais jetons de temps en temps un regard en arrière pour prendre conscience du présent. Demain sera déjà différent.

KÜNSTLERISCH. DOKUMENTARISCH. SERIELL.

Die Fotografie ist **DAS** Leitmedium des Industriezeitalters. Das erste Foto der Geschichte wurde von Nicéphore Niépce 1826 aufgenommen, etwa ein Jahr nachdem die erste Eisenbahnfahrt in England stattfand. Das innovative Verkehrsmittel beschleunigte den Prozess der Industrialisierung. Die neue Methode, Bilder mit Hilfe von Licht herzustellen, leitete eine Ära der visuellen Massenkommunikation ein.

Die mechanische Innovation dieser Zeit, die Produktion im Takt von Maschinen, hatte gewaltige soziale Umwälzungen zur Folge: Massenverarmung, Kinderarbeit und unmenschliche Wohnverhältnisse prägten die Industriestandorte und ihre Umgebung.

Sowohl der Glanz als auch das Elend der frühindustriellen Epoche fanden ihren Niederschlag auf den lichtempfindlichen Platten der Fotografen. Angehörige bürgerlicher Schichten konnten es sich jetzt leisten, sich portraituren zu lassen – ein Privileg, das früher dem Adel und einer dünnen Oberschicht vorbehalten war. Gleichzeitig entdeckten Journalisten und politische Aktivisten die Fotografie, um auch den Alltag der untersten Schichten aufzuzeichnen und zu publizieren.

So schockierte Jacob Riis mit »How the other half lives«, einer umfangreichen fotojournalistischen Arbeit über New Yorker Slums, 1890 die amerikanische Gesellschaft. Lewis Hine fotografierte ab 1904 im Auftrag des National Child Labour Committee Jungen und Mädchen, die in US-amerikanischen Fabriken schufteten. Er leistete damit einen wesentlichen Beitrag zur Abschaffung der Kinderarbeit.

Während der Weltwirtschaftskrise verpflichtete Franklin D. Roosevelt Künstler als Fotodokumentaristen einer dramatischen sozialen Situation. Nicht wenige Bilder aus diesem staatlichen Großauftrag fanden den Weg in die bedeutenden Kunstmuseen. Einige, wie die »migrant mother« von Dorothea Lange, gelten heute als Ikonen der künstlerischen Dokumentarfotografie.

Der Kernraum der Großregion teilt eine industrielle Vergangenheit. Landschaften wurden industriell überformt, aber auch die Alltagskultur, also Wohnen, Essen oder die Gestaltung der Freizeit, lassen Einflüsse der Industrie erkennen. Relikte dieser Industriekultur sind zum Beispiel Arbeiterwohnsiedlungen, Werksorchester oder im Saarland die in »Sackarwed«, also heimlich am Arbeitsplatz hergestellten Schwenkgrills.

Die Epoche der industriellen Monokulturen in der Großregion geht zu Ende. Das ruft Expert*innen aus Politik und Wirtschaft auf den Plan, die nach ökonomischen Alternativen suchen. Sozialämter kümmern sich um Menschen, deren Arbeitsbiographien abrupt endeten. Der behördliche Denkmalschutz versucht einige der industriellen Landmarken für die Nachwelt zu bewahren. Gleichzeitig sind Menschen mit Kameras unterwegs, um die verschiedenen Phasen des Strukturwandels zu dokumentieren. An manchen Orten und in manchen Wirtschaftszweigen kann man mittlerweile nur noch den Verfall aufzeichnen. In der Landwirtschaft vernichtet die voranschreitende Industrialisierung Arbeitsplätze; die Digitalisierung auch dieser Branche zeichnet sich bereits ab.

Wer seine dokumentarfotografische Arbeit mit einem künstlerischen Anspruch verbindet, findet bei PixelCult ein Netzwerk von Gleichgesinnten, das sich über die Großregion ausbreiten soll. Die selbst gestellte zentrale Aufgabe unseres Vereins ist die Schaffung und Pflege unseres Online-Archivs für künstlerische Fotografie in dokumentarischen Stilen.

Wir freuen uns stets, wenn wir die Möglichkeit haben, Arbeiten aus diesem Archiv in einem realen Raum an die Wände zu bringen und damit einer interessierten Öffentlichkeit zur Diskussion zu stellen. Deshalb sind wir dem Kulturforum ALTE POST in Pirmasens, namentlich seiner Kuratorin, Charlotte Veit, sehr dankbar dafür, dass wir hier, in sehr schönen Räumlichkeiten, einen breiten Ausschnitt aus unserem Archiv zeigen können. Wir sind besonders froh darüber, dass die Ausstellung und die begleitende Publikation zweisprachig konzipiert werden konnten; Dialoge über soziale, sprachliche und politische Grenzen hinweg zu führen, ist ein Teil der DNA unseres Vereins.

La photographie est **LE** média phare de l'ère industrielle. La première photo de l'histoire a été prise par Nicéphore Niépce en 1826, environ un an après le premier voyage en train en Angleterre. Ce moyen de transport innovant a accéléré le processus d'industrialisation.

La nouvelle méthode de production d'images à l'aide de la lumière a marqué le début d'une ère de communication visuelle de masse.

L'innovation mécanique de cette époque, la production au rythme des machines, a entraîné d'énormes bouleversements sociaux: la paupérisation de masse, le travail des enfants et les conditions de logement inhumaines ont marqué les sites industriels et leurs environs.

La splendeur et la misère du début de l'ère industrielle se reflètent sur les plaques photosensibles des photographes. Les classes moyennes peuvent désormais se permettre de se faire tirer le portrait, un privilège autrefois réservé à la noblesse et à une mince couche supérieure. Parallèlement, les journalistes et les activistes politiques découvrent la photographie afin d'enregistrer et de publier le quotidien des couches sociales les plus basses.

Ainsi, Jacob Riis a choqué la société américaine en 1890 avec «How the other half lives», un vaste travail photojournalistique sur les bidonvilles de New York. À partir de 1904, Lewis Hine a photographié, pour le compte du National Child Labour Committee, des garçons et des filles qui travaillaient dans des usines américaines. Il a ainsi apporté une contribution essentielle à l'abolition du travail des enfants.

Pendant la crise économique mondiale, Franklin D. Roosevelt a fait appel à des artistes pour documenter une situation sociale dramatique. Un nombre non négligeable de photographies issues de cette vaste commande étatique ont trouvé leur place dans les prestigieux musées d'art. Certaines, telles que la «migrant mother» de Dorothea Lange, sont aujourd'hui considérées comme des icônes de la photographie documentaire artistique.

L'espace central de la Grande Région partage un passé industriel. Les paysages ont été transformés par l'industrie, mais la culture quotidienne, c'est-à-dire l'habitat, la nourriture ou l'organisation des loisirs, révèle également des influences de l'industrie. Les vestiges de cette culture industrielle sont par exemple les cités ouvrières, les orchestres d'usine ou, en Sarre, les grils pivotants fabriqués en «Sackarwed», c'est-à-dire en cachette sur le lieu de travail.

L'époque des monocultures industrielles dans la Grande Région touche à sa fin. Des expert.e.s de la politique et de l'économie sont à la recherche d'alternatives économiques. Les services sociaux s'occupent des person-

THOMAS ROESSLER

ARTISTIQUE. DOCUMENTAIRE. SÉRIEL.

nes dont la biographie professionnelle s'est interrompue brutalement. Les autorités chargées de la protection des monuments tentent de préserver quelques repères industriels pour la postérité. Parallèlement, des personnes munies de caméras se déplacent pour documenter les différentes phases du changement structurel. Dans certains endroits et dans certains secteurs économiques, on ne peut désormais qu'enregistrer le déclin. Dans l'agriculture, l'industrialisation croissante détruit des emplois; la numérisation de ce secteur se dessine déjà.

Celui qui associe son travail de photographie documentaire à une exigence artistique trouvera chez PixelCult un réseau de personnes partageant les mêmes idées, qui a pour vocation de s'étendre à la Grande Région. La mission centrale que s'est fixée notre association est la création et l'entretien de nos archives en ligne au service de la photographie artistique dans des styles documentaires.

Nous sommes toujours heureux d'avoir la possibilité d'exposer des travaux issus de ces archives sur les murs d'un espace réel et de les soumettre ainsi à la discussion d'un public intéressé. C'est pourquoi nous sommes très reconnaissants au Kulturforum ALTE POST de Pirmasens, et notamment à sa conservatrice, Charlotte Veit, de nous permettre de présenter ici, dans de très beaux locaux, un large extrait de nos archives. Nous sommes particulièrement heureux que l'exposition et la publication qui l'accompagne aient pu être conçues en deux langues; mener des dialogues au-delà des frontières sociales, linguistiques et politiques fait partie de l'ADN de notre association.

RÉALISÉ DE 2009 À 2016 SUITE À L'ANNONCE DE LA FERMETURE DE LA MANUFACTURE DE TABACS DE METZ. L'usine de production de cigarettes et d'allumettes, vieille de plus de 150 ans, aura employé plus de 4 000 femmes et hommes, et aura laissé une trace importante dans la mémoire collective des messins. Le site de la manufacture de tabacs, situé entre les anciennes fortifications au bord de la Moselle et la basilique Saint-Vincent, est désormais considéré comme un exemple de reconversion d'un quartier du centre-ville : plus de 100 appartements avec parkings souterrains, espaces verts et aires de jeux, des bureaux, un hôtel et une résidence pour étudiants y ont été construits. Les fortifications militaires et certains bâtiments de la manufacture ont été conservés ; leur utilisation future n'a pas encore été définitivement clarifiée.

La série a été réalisée entre 2009 et 2014 par Luc Dufrene. Il a étudié dans des écoles de photographie à Saint-Dié-des-Vosges et à Paris. Il vit et travaille à Metz.

→ www.lucdufrene.fr

DIE SERIE IST EINE AUSWAHL AUS EINER FOTOGRAFISCHEN ARBEIT ÜBER DIE TABAKMANUFAKTUR VON METZ IN LOTHRINGEN. Sie entstand von 2009 bis 2016 nach Ankündigung des Produktionsendes. Die mehr als 150 Jahre alte Fabrik für Zigaretten und Streichhölzer beschäftigte im Laufe ihrer Geschichte mehr als 4.000 Männer und Frauen. Sie hinterlässt wichtige Spuren im kollektiven Gedächtnis der Bewohner der Stadt. Das Gelände der Tabakmanufaktur, zwischen ehemaligen Befestigungsanlagen an der Mosel und der Basilika St. Vincent gelegen, gilt mittlerweile als Musterbeispiel für Konversion eines innerstädtischen Quartiers: Hier entstanden über 100 Wohnungen mit Tiefgaragen, Grünanlagen und Spielplätzen, Büros, ein Hotel und ein Studentenwohnheim. Die militärische Befestigungsanlage und einige Gebäude der Manufaktur blieben erhalten; ihre zukünftige Nutzung ist noch nicht abschließend geklärt.

Die Serie wurde zwischen 2009 und 2014 von Luc Dufrene aufgenommen. Er hat an Fotoschulen in Saint-Dié-des-Vosges und Paris studiert und lebt und arbeitet in Metz.

LUC
DUFRENE

MANUFACTURE DE
TABACS DE METZ

TABAKMANUFAKTUR IN METZ



01



02



03



04

ENTSTEHUNGSZEITRAUM / DATE DE CRÉATION : 2009 — 2014

DIE SERIE GEHÖRT ZU EINEM LANGZEITPROJEKT ÜBER DIE STAHLREGIONEN MITTEL-EUROPAS. Kaum ein Produkt wird so häufig im Zusammenhang mit dem Zusatz »-krise« erwähnt, wie der Stahl. Wo die Stahlindustrie ihre Reviere monokulturell dominiert, werden Absatzschwierigkeiten nicht durch andere Branchen ausgeglichen. Nach Werksschließungen stürzen die Regionen in tiefe Krisen.

Haiko Hebig erkundet diese Orte stets nach demselben Prinzip: Er startet unmittelbar an der ehemaligen Produktionsstätte, dem »Motor« des einstigen Wohlstandes — ganz unabhängig davon, was davon noch zu sehen ist. Dann bewegt er sich in konzentrischen Kreisen in Richtung Peripherie und beobachtet die Veränderungen des urbanen Geflechts und seiner Atmosphäre.

Einige wenige ehemalige Industrieorte haben einen Strukturwandel erfolgreich durchlaufen und dabei ihre komplexe, historische Form behalten: Das Weltkulturerbe Völklinger Hütte, die Zeche Zollverein oder der Schleusenpark Waltrop gelten als als industrieturistische »Leuchttürme«. Die Fotos von diesen Anlagen, fürs Marketing aufwändig inszeniert, bestimmen zunehmend die öffentliche Wahrnehmung von Industriekultur.

Haiko Hebig verfolgt eine komplementäre Bildstrategie: städtebauliche Entwicklungen ungeschönt zu dokumentieren.

Die Bilder 01, 02, 03 und 09 zeigen »L'Amicale Solvay«, das inzwischen vandalisierte ehemalige Feierabendhaus der Solvay-Fabrik mit Schwimmbecken, Theatersaal, Casino und Restaurant.

L'acier est un produit souvent associé au terme de « crise ». Là où l'industrie sidérurgique domine ses territoires de manière exclusive, les difficultés de vente ne peuvent pas être compensées par d'autres secteurs. Après la fermeture des usines, les régions plongent dans des crises profondes.

Haiko Hebig explore toujours ces lieux selon le même principe: il part directement de l'ancien site de production, du « moteur » de la prospérité d'antan, et ce indépendamment de ce qu'il en reste. Il se déplace ensuite en cercles concentriques en direction de la périphérie et observe les changements du paysage urbain et de son atmosphère.

Un petit nombre d'anciennes villes industrielles ont réussi une mutation structurelle tout en conservant leur forme historique complexe: le patrimoine culturel mondial Völklinger Hütte, la mine de charbon Zollverein ou le parc des écluses de Waltrop sont considérés comme des « phares » du tourisme industriel. Les photos de ces installations, mises en scène à grands frais à des fins de marketing, déterminent de plus en plus la perception publique de la culture industrielle.

Haiko Hebig poursuit une stratégie photographique complémentaire: documenter sans fard les évolutions urbanistiques.

Les photos 01, 02, 03 et 09 montrent « L'Amicale Solvay », l'ancienne maison de loisirs de l'usine Solvay, entre-temps vandalisée, avec piscine, salle de spectacle, casino et restaurant. La série a été réalisée entre 2005 et 2016.

→ www.hebig.org

HEIKO
HEBIG

CHARLEROI



01



02



03

04



05—06

ENTSTEHUNGSZEITRAUM / DATE DE CRÉATION : 2005—2016



07

09



08

10



BELGIQUE. Au XIXe siècle, l'industrie du charbon et de l'acier a commencé à s'établir comme secteur économique principal.

L'architecture des usines et des habitations de cette époque marque encore aujourd'hui le paysage urbain. Depuis les années 1960, le déclin de l'industrie lourde est inéluctable à Charleroi comme ailleurs. Avec lui est venu un taux de chômage élevé qui perdure encore aujourd'hui. La série met en évidence l'héritage aussi important que problématique que l'industrialisation laisse derrière elle.

En hiver 1986, Joachim Schumacher a pris une série de photos en noir et blanc à Charleroi. Ce travail lui avait été commandé par l'association des communes de la Ruhr (aujourd'hui Regionalverband Ruhr). Il s'agissait pour les commanditaires de montrer à quel point le changement structurel était déjà avancé dans la Ruhr, en comparaison avec la région de Charleroi.

En 2003, Joachim Schumacher (*1950) s'est à nouveau rendu à Charleroi, cette fois-ci pour son propre compte. Il a photographié la présente série avec un appareil panoramique sur film couleur.

→ www.joschumacherfotografie.de

CHARLEROI IST EINE STADT IN DER BELGISCHEN REGION

WALLONIEN. Im 19. Jahrhundert begann die Kohle- und Stahlindustrie sich als Hauptwirtschaftszweig zu etablieren. Die Architektur der Werke und Wohnhäuser aus dieser Zeit prägen bis heute die Stadtlandschaft. Seit den 1960ern ist der Niedergang der Schwerindustrie auch in Charleroi unaufhaltsam. Mit ihm kam eine hohe Arbeitslosenquote, die bis heute anhält. Die Serie verdeutlicht das ebenso bedeutende wie problematische Erbe, das die Industrialisierung auch hier hinterlassen hat.

Im Winter 1986 nahm Joachim Schumacher eine Serie von Schwarz-Weiß-Bildern in Charleroi auf. Für diese Arbeit hatte er einen Auftrag des Kommunalverbandes Ruhrgebiet (heute Regionalverband Ruhr). Den Auftraggebern ging es darum, zu zeigen, wie weit der Strukturwandel im Ruhrgebiet bereits vorangeschritten war – im Vergleich zu der Region um Charleroi.

2003 reiste Joachim Schumacher (*1950) erneut nach Charleroi – diesmal im eigenen Auftrag. Er fotografierte die vorliegende Serie mit einer Panoramakamera auf Farbfilm.

JOACHIM
SCHUMACHER

CHARLEROI —
STADTLAND-
SCHAFTEN 2003

CHARLEROI — PAYSAGES URBAINS 2003



01



02



03

ENTSTEHUNGSZEITRAUM / DATE DE CRÉATION : 2003

Plusieurs milliers de photos ont été prises, du petit format digital au grand format analogique, en couleurs et en noir et blanc. Jusqu'à 8 000 personnes ont travaillé depuis 1862 sur le site de l'ancienne usine « Pfaff Industrienähmaschinen AG » de 20 hectares à Kaiserslautern. L'auteur y a travaillé lui-même en tant qu'étudiant salarié au cours de deux étés dans les années 80. Le respect du patrimoine industriel de la Palatinat de l'ouest est l'un des objectifs de cette série.

La municipalité de Kaiserslautern écrit sur son site web: « Le site doit à présent être transformé en un quartier résidentiel, commercial et technologique innovant et climatiquement neutre. Le projet « EnStadt: Pfaff » prévoit ... jusqu'en 2022, le développement, la recherche et la démonstration d'outils de planification et de technologies innovants ».

La série a été réalisée entre 2010 et 2016 par Jörg Heieck (*1964). Il vit et travaille à Kaiserslautern et est cofondateur de l'initiative citoyenne < pfaff-erhalten.de >.

→ www.heieck.net

KURZ NACH DER SCHLIESSUNG DER PFAFFWERKE IN KAISERSLAUTERN IM JAHR 2009, BEGANN DIE ARBEIT AN DIESER SERIE. Vom digitalen Kleinbildformat bis zum analogen Großformat entstanden mehrere tausend Bilder in Farbe und Schwarzweiß. Auf dem 20 ha großen Gelände der ehemaligen Pfaff Industrienähmaschinen AG in Kaiserslautern waren seit 1862 bis zu 8000 Menschen beschäftigt. Der Autor hat in den 1980er Jahren dort selbst zwei Sommer als Werksstudent gearbeitet. Der respektvolle Umgang mit dem industriellen Erbe der Westpfalz ist ein Ziel dieser Serie.

Die Stadtverwaltung Kaiserslautern schreibt auf ihrer Webseite: »Nun soll das Gelände zu einem innovativen und klimaneutralen Wohn-, Gewerbe- und Technologiequartier umfunktioniert werden. Im Verbundvorhaben »EnStadt: Pfaff« erfolgt ... bis 2022 die Entwicklung, Erforschung und Demonstration innovativer Planungswerkzeuge und Technologien.«

Die Serie wurde zwischen 2010 und 2016 von Jörg Heieck (*1964) aufgenommen. Er lebt und arbeitet in Kaiserslautern und ist Mitgründer der Bürgerinitiative < pfaff-erhalten.de >.

JÖRG
HEIECK

PFAFFWERK

USINE DE PFAFF



01



02



03



04

ENTSTEHUNGSZEITRAUM / DATE DE CRÉATION: 2010—2016

A PARTIR DU 31 JUILLET 2007, J'AI PHOTOGRAPHIÉ LE MAGASIN D'ALIMENTATION DES GUCKEISEN À BROTDORF. Le 26 juillet 2008, le couple Anni et Josef Guckeisen (âgés de 84 et 92 ans) ont fermé leur petit magasin d'alimentation en raison de leur âge avancé. Brotdorf est une banlieue du chef-lieu d'arrondissement Merzig en Sarre et est avant tout un lieu résidentiel. Alors que le nombre d'habitants de Brotdorf augmente, de nombreux commerces de détail ont été fermés ces dernières années. Certains produits de consommation courante ne peuvent plus être achetés sur place. De nombreux habitants de la localité font leurs courses au Globus, situé à proximité.

La série a été réalisée en 2007, 2008 et 2018 par Mechthild Schneider (*1962).

→ www.fotome.de

AB DEM 31. JULI 2007 FOTOGRAFIERTE ICH DEN LEBENS- MITTELLADEN DER GUCKEISENS IN BROTDORF. Am 26. Juli 2008 gaben die Eheleute Anni und Josef Guckeisen ihren kleinen Lebensmittelladen aus Altersgründen (84 und 92 Jahre) auf. Brotdorf ist ein Vorort der Kreisstadt Merzig im Saarland und ist vor allem Wohnort. Während die Einwohnerzahl von Brotdorf wächst, wurden in den letzten Jahren viele der Einzelhandelsgeschäfte aufgegeben. Manche Produkte des täglichen Bedarfs können nicht mehr im Ort besorgt werden. Viele Bewohner der Ortschaft kaufen im nahegelegenen Globusmarkt ein.

Die Serie wurde 2007, 2008 und 2018 von Mechthild Schneider (*1962) aufgenommen.

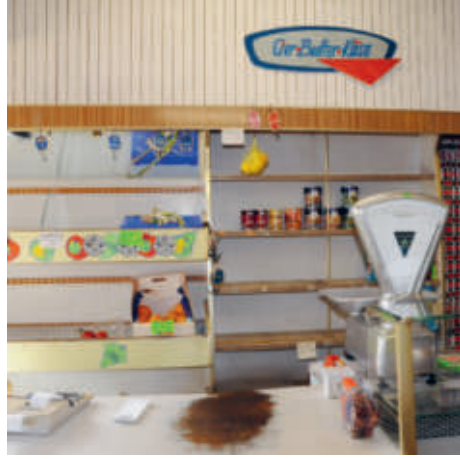
MECHTHILD
SCHNEIDER

LEBENSMITTEL-
GESCHÄFT
GUCKEISEN

MAGASIN D'ALIMENTATION GUCKEISEN



01



02



03



04



05



06

ENTSTEHUNGSZEITRAUM / DATE DE CRÉATION : 2007, 2008, 2018

DIE FOTOGRAFIEEN SIND TEIL EINER DOKUMENTARISCHEN SERIE ÜBER DIE UMGESTALTUNG DES KIRCHBERGS, EINES MODERNEN BALLUNGSZENTRUMS DER STADT LUXEMBURG MIT EUROPÄISCHEM, ÖKONOMISCHEM UND KULTURELLEM AUFTRAG. 2006 wurde das Projekt vom Fonds d'Urbanisation et d'Aménagement du Plateau de Kirchberg ins Leben gerufen und in Zusammenarbeit mit dem Centre national de l'audiovisuel in Düdelingen umgesetzt. Den Kirchberg in seiner Umwandlung darzustellen, gilt als fotografische Herausforderung. Drei ausgewählte Fotografen wurden beauftragt, diese urbane Gestaltung mit der Kamera festzuhalten. Die so entstandenen Bilder wurden in der Ausstellung »Etat des lieux« vom 11. bis zum 20. Juli 2008 in Luxemburg gezeigt.

André Mailänders Bilder sind mehr als die Dokumentation einer sich wandelnden urbanen Landschaft. Die Vielgestaltigkeit der architektonischen Formen steht für eine multinationale und polyvalente Gesellschaft, die auf dem Kirchberg arbeitet, wohnt oder Freizeitaktivitäten nachgeht.

André Mailänder (*1964) hat in Dortmund Fotografie studiert. Er lebt und arbeitet im Saarland.

En 2006, le projet a été lancé par le Fonds d'Urbanisation et d'Aménagement du Plateau de Kirchberg et mis en œuvre en coopération avec le Centre national de l'audiovisuel à Düdelingen. Représenter le Kirchberg dans sa transformation est considéré comme un défi photographique. Trois photographes ont été sélectionnés et chargés de documenter cet aménagement urbain avec leur appareil photo. Les images qui en résultent ont été présentées dans le cadre de l'exposition « État des lieux » du 11 au 20 juillet 2008 à Luxembourg.

Les photographies d'André Mailänder sont plus que la documentation d'un paysage urbain en pleine mutation. La diversité des formes architecturales représente une société multinationale et polyvalente qui travaille, habite ou s'adonne à des activités de loisirs au Kirchberg.

André Mailänder (*1964) a étudié la photographie à Dortmund. Il vit et travaille en Sarre.

→ www.andremailaender.com

ANDRÉ
MAILÄNDER

LE KIRCHBERG





02

03



ENTSTEHUNGSZEITRAUM / DATE DE CRÉATION : 2006—2007

04



05



06



07



08

THÈME LA COMMUNE NON FÉDÉRÉE DE RHÉNANIE-PALATINAT DU MÊME NOM. Haßloch est devenue célèbre parce qu'elle a servi de commune moyenne allemande à la recherche sur la consommation de 1986 à 2021. Les habitudes d'achat de ses habitants ont été analysées à des fins statistiques. Des spots publicitaires, qui ne pouvaient être visionnés que par les habitants de Haßloch, ont été diffusés à titre de test. L'auteur de la série s'est penché sur la question de savoir ce qui est typiquement allemand, à part peut-être les voitures et les saucisses grillées. Car : où trouver ce qui est « typiquement allemand », si ce n'est ici...

Depuis lors, selon Wikipédia, le marché test local de Haßloch a été remplacé par « des études de marché basées sur des logiciels avec des partenaires de données dans le monde entier ».

La série a été réalisées entre 2017 et 2019 par Kai Ivo Nolda (*1997). Il étudie le photojournalisme à Hanovre.

→ www.pixxelcult.de/person-detail/nolda.html

DAS FOTO-PROJEKT « HASSLOCH » THEMATISIERT DIE VERBANDSFREIE RHEINLAND-PFÄLZISCHE GEMEINDE MIT GLEICHEM NAMEN. Haßloch ist bekannt geworden, weil es von 1986 bis 2021 der Konsumforschung als deutsche Durchschnittsgemeinde diente. Die Einkaufsgewohnheiten seiner Bewohner wurden statistisch erfasst. Zu Testzwecken liefen Werbespots, die nur in Haßloch empfangen werden konnten. Der Autor der Serie ging der Frage nach, was typisch deutsch ist, außer vielleicht Autos und Bratwurst. Denn: Wo sollte man das »typisch Deutsche« finden, wenn nicht hier...

Mittlerweile wurde der lokale Testmarkt Haßloch laut Wikipedia durch »softwarebasierte Marktforschung mit weltweiten Datenpartnern ersetzt.«

Die Serie wurde zwischen 2017 und 2019 von Kai Ivo Nolda (*1997) aufgenommen. Er studiert Fotojournalismus in Hannover.

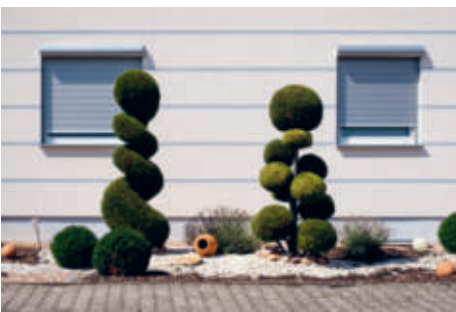
KAI IVO
NOLDA

HASSLOCH



01

ENTSTEHUNGSZEITRAUM / DATE DE CRÉATION: 2017—2019



02



03



04

BATAVILLE EST UN PETIT VILLAGE PRÈS DE SARREBOURG, ENTOURÉ DE FORÊTS ET D'UN LAC. Il se compose d'une part d'une ancienne fabrique de chaussures du tchèque Tomas Bata (1876–1932) et d'autre part d'un quartier de logements ouvriers situé en face de celle-ci et comprenant des magasins, une église, des écoles et des installations sportives.

BATAVILLE IST EINE KLEINE ORTSCHAFT NAHE

SARREBOURG IN LOTHRINGEN, UMGEBEN VON WALD UND EINEM SEE. Sie besteht aus einer ehemaligen Schuhfabrik des Tschechen Tomas Bata (1876–1932) und aus der davor gelagerten Arbeiter-Wohnsiedlung mit Geschäften, einer Kirche, Schulen und Sportanlagen.

Die Fabrik entstand in den 1930er Jahren und beschäftigte in ihren besten Zeiten über 2.000 Personen. 2001 wurde sie geschlossen. Die Industriegebäude standen dann etliche Jahre leer. Inzwischen haben sich mehrere kleine Unternehmen dort angesiedelt, darunter auch zwei Schuhfirmen. Im Jahr 2010 wurde von Ghislain Gad der Verein »La Chaussure Bataville« gegründet, dessen Ziel der Erhalt des Ensembles ist. Einige Räumlichkeiten wurden seitdem instandgesetzt, um sie kulturellen Projekten zur Verfügung zu stellen.

Die Wohnsiedlung – kaum belästigt von Durchgangsverkehr – macht einen gepflegten, beschaulichen Eindruck. Offenbar wird von den Eigentümern Wert darauf gelegt, dass der ursprüngliche Charakter der teils sehr kleinen Wohneinheiten erhalten bleibt und nicht durch verschiedene An- oder Umbauten zerstört wird.

Die Serie wurde 2018 von Angelika Perhoc (*1960) aufgenommen.

L'usine a été construite dans les années 1930, a employé plus de 2 000 personnes à ses heures de gloire et a été fermée en 2001. Les bâtiments industriels sont alors restés vides pendant plusieurs années. Mais entre-temps, plusieurs petites entreprises s'y sont installées, dont deux entreprises de chaussures. Par ailleurs, Ghislain Gad, qui s'intéresse à l'architecture et à l'art, a fondé en 2010 l'association « La Chaussure Bataville », dont le but est de préserver le complexe. Certains des locaux ont depuis lors été rénovés pour les mettre à la disposition de projets culturels.

Les logements, à peine perturbés par le passage des voitures, donnent une impression soignée et contemplative. Il est évident qu'une grande importance est accordée au maintien du caractère originel des appartements, en partie très petits, en empêchant leur destruction par diverses extensions ou transformations.

La série a été réalisée en 2018 par Angelika Perhoc (*1960).

→ www.angelikaperhoc.de

ANGELIKA
PERHOC

BATAVILLE



02



ENTSTEHUNGSZEITRAUM / DATE DE CRÉATION : 2018

03





04

05



06



DANS L'ANCIENNE RÉGION SAARLORLUX ET EN WALLONIE, L'IMAGE DE NOMBREUX VILLAGES A LONGTEMPS ÉTÉ FAÇONNÉE PAR L'INDUSTRIE LOURDE. Entre-temps, la plupart des usines ont été fermées et déconstruites, elles sont de plus en plus reléguées au second plan.

IM SAARLORLUX-GEBIET UND IN DER WALLONIE WURDE DAS BILD VIELER ORTSCHAFTEN ÜBER LANGE ZEIT VON DER SCHWERINDUSTRIE GEPRÄGT. Mittlerweile sind die meisten Werke geschlossen und rückgebaut; sie geraten mehr und mehr in den Hintergrund.

Geblichen sind etliche Arbeiterviertel, die in der Nähe der Betriebe entstanden waren. Die Fotos zeigen Wohnhäuser, bei denen der Blick auf die Werksanlagen oder deren Überreste, erhalten ist. Die insgesamt 24 Aufnahmen dieser Serie aus den Jahren 2017 und 2019 stammen aus neun lothringischen, drei luxemburgischen, acht saarländischen und vier wallonischen Orten.

Die Serie wurde zwischen 2017 und 2019 von Angelika Perhoc aufgenommen. Angelika Perhoc (*1960) lebt und arbeitet im Saarland.

»... Ich bevorzuge meistens monochrome Resultate, weil dadurch der grafische Aspekt vieler Bilder verstärkt wird und harmonische Farbanordnungen meines Erachtens in der urbanen Welt selten anzutreffen sind.«

Il reste plusieurs quartiers ouvriers qui ont été créés à proximité des usines. Les photos montrent des bâtiments résidentiels où la vue sur les bâtiments de l'usine, au moins en partie, est encore préservée. Les 24 photographies de cette série proviennent de neuf villes de Lorraine, trois du Luxembourg, huit de Sarre et quatre de Wallonie.

La série a été réalisée entre 2017 et 2019 par Angelika Perhoc. Angelika Perhoc (*1960) vit et travaille en Sarre.

«... Je préfère les résultats monochromes, car cela renforce l'aspect graphique de nombreuses images et les arrangements harmonieux de couleurs sont, à mon avis, rarement trouvés dans le monde urbain.»

→ www.angelikaperhoc.de

ANGELIKA
PERHOC

ZUHAUSE
AM WERK

À LA MAISON AU TRAVAIL



01



02



03



04

ENTSTEHUNGSZEITRAUM / DATE DE CRÉATION: 2017 / 2019

LUDWEILER IST EIN STADTTEIL VON VÖLKLINGEN IM

SAARLAND. Die Serie zeigt eine Bergarbeitersiedlung der RAG (ehemals Ruhrkohle AG) in Ludweiler. Die Siedlung war aufgrund von Bodenbewegungen durch den langjährigen Abbau von Steinkohle unter Tage stark beschädigt. Aus diesem Grund musste sie abgerissen werden. Die Fotoserie dokumentiert die nachhaltigen Auswirkungen, die der Bergbau auf die Region hatte und immer noch hat. Heftigen Proteste in der Bevölkerung nach einem sehr schweren Grubenbeben bei Saarwellingen führten zu einem sofortigen Kohle-Abbaustop durch die Landesregierung. 2012 wurde der Bergbau im Saarland nach über 250 Jahren endgültig eingestellt. Angesichts der gegenwärtigen, durch den Ukrainekrieg ausgelösten Debatte über Unabhängigkeit in der Energieversorgung wird diese Entscheidung gelegentlich kritisiert.

Die Serie wurde 2012 von Mechthild Schneider (*1962) aufgenommen. Sie absolvierte eine handwerkliche Ausbildung zur Fotografin und legte die Meisterprüfung ab. Mechthild Schneider lebt und arbeitet im Saarland

La série montre une cité minière de la RAG (anciennement Ruhrkohle AG) à Ludweiler. La cité était fortement endommagée par les mouvements de terrain dus à l'exploitation souterraine de la houille pendant de nombreuses années. C'est pourquoi elle a dû être démolie. La série de photos documente les effets durables que l'exploitation minière a eu et continue d'avoir sur la région. Les vives protestations de la population après un très grave tremblement de terre dans la mine près de Saarwellingen ont conduit à un arrêt immédiat de l'exploitation du charbon par le gouvernement du Land.

En 2012, l'exploitation minière a définitivement cessé en Sarre après plus de 250 ans. Dans le débat actuel sur l'indépendance énergétique, déclenché par la guerre en Ukraine, cette décision est parfois critiquée.

La série a été réalisée en 2012 par Mechthild Schneider (*1962). Elle a suivi une formation de photographe et a réussi son examen de maîtrise. Mechthild Schneider vit et travaille en Sarre.

→ www.fotome.de

MECHTHILD
SCHNEIDER

EHEMALIGE
BERGARBEITER-
SIEDLUNG KOLONIE
LUDWEILER

ANCIENNE LOTISSEMENT DE MINEURS,
COLONIE LUDWEILER



01



02



03



04

ENTSTEHUNGSZEITRAUM / DATE DE CRÉATION : 2012

VÖLKLINGEN UND FORBACH SIND DURCH IHRE WIRTSCHAFTLICHE VERGANGENHEIT ENG VERBUNDEN. In Forbach wurde Kohle gefördert, in Völklingen Roheisen erzeugt. Die Serie entstand bei Wanderungen entlang einer geraden Linie zwischen den beiden Industriestandorten. Auf dieser Linie wurde im Abstand von jeweils 1000 Metern ein Ausschnitt der Erdoberfläche fotografiert, der exakt 100 × 70 cm maß. Von jeder dieser Flächen habe ich eine Bodenprobe entnommen, die ich auf ihren Gehalt an Blei (Pb) Cadmium (Cd) und Arsen (As) untersuchen ließ. Die so gewonnenen Messwerte wurden mit Hilfe einer Radiernadel in die Farbschichten der großformatigen Diapositive eingraviert. So weisen diese Bilder auf Spuren der Schwerindustrie hin, die vom Oberflächenmedium Fotografie eigentlich nicht wahrgenommen werden können.

Die Serie wurde von Thomas Roessler (*1962) aufgenommen. Thomas Roessler absolvierte eine handwerkliche Ausbildung zum Fotografen. Er studierte Kommunikationsdesign in Mannheim und Saarbrücken. Seit 30 Jahren lebt und arbeitet er im Saarland.

À Forbach on extrayait du charbon, à Völklingen on produisait de la fonte brute. La série a vu le jour lors de randonnées le long d'un tracé rectiligne entre les deux sites industriels. Une parcelle du sol mesurant exactement 100 × 70 cm a été photographiée tous les 1000 mètres le long de cette ligne. Un échantillon de terre a été prélevé sur chacune de ces parcelles, dont la teneur en plomb (Pb), en cadmium (Cd) et en arsenic (As) a été testée. Les valeurs ainsi obtenues ont été gravées dans la couche de couleur des diapositives grand format à l'aide d'un crayon à graver. Ainsi, ces images renvoient aux traces de l'industrie lourde, qui ne peuvent normalement pas être perçues par ce média de surface qu'est la photographie.

La série a été réalisée en 1999 par Thomas Roessler (*1962). Thomas Roessler a suivi une formation de photographe. Il a étudié le design en communication à Mannheim et à Sarrebruck. Depuis 30 ans, il vit et travaille en Sarre.

→ www.pixxelcult.de/person-detail/roessler.html

THOMAS
ROESSLER

VÖLKLINGEN —
FORBACH



01



02



03



04

ENTSTEHUNGSZEITRAUM / DATE DE CRÉATION : 1999

DURANT, SEULEMENT QUELQUES GOUTTES DE PLUIES SONT TOMBÉES. Alors qu'ailleurs, la sécheresse cause des dommages et des pertes de récoltes massives, le Palatinat antérieur rencontre moins de difficultés.

DER SOMMER 2018 WIRD WOHL IN DIE GESCHICHTE EIN-GEHEN — ÜBER VIELE WOCHEN KAUM NIEDERSCHLÄGE. Während andernorts die große Dürre erhebliche Schäden und Ernteverluste verursachte, gab es in der Vorderpfalz eher weniger Probleme.

Bedingt durch die Nähe zum Rhein und die großen Grundwasser-Vorräte konnte der Wasserbedarf mittels künstlicher Beregnung oftmals sichergestellt werden. Die dafür verwendeten »Beregnungsaggregate« sind bisweilen Traktoren oder industriell gefertigte Dieselaggregate, welche sogenannte »Bohrlochwellen-Pumpen« oder direkt angeschlossene »Kreiselpumpen« antreiben, die über gebohrte Brunnen einen Zugang zum Grundwasser haben.

Oftmals sind die Antriebe für »Beregnungsaggregate« aber auch Eigenkonstruktionen, welche eine gewisse Kreativität erkennen lassen, die — ob gewollt oder nicht — an Formen archaischer oder moderner Skulpturen erinnern.

Die Serie wurde 2018 von Kurt Schapper (*1954) aufgenommen. Er studierte Freie Kunst mit Schwerpunkt Fotografie in Hannover. Heute lebt und arbeitet er in Speyer.

»In meiner künstlerischen Arbeit — einer wirklichkeitsbeschreibenden, direkten Fotografie in Form seriell angelegter, schwarz-weißer und farbiger Bilder - geht es um die Auseinandersetzung mit alltäglichen Landschaften, Situationen und Objekten meines Lebensraumes — der Vorderpfalz.«

Grâce à la proximité du Rhin et aux larges réserves de la nappe phréatique, les besoins en eau peuvent généralement être couverts grâce à une irrigation artificielle. Les « pompes d'irrigation » utilisées à ces fins sont des tracteurs ou des groupes moteur fonctionnant au diesel et fabriqués industriellement, entraînés par des « pompes de forage » ou des « pompes centrifuges » raccordées directement, qui ont un accès à la nappe phréatique via des puits forés dans le sol.

Souvent, les entraînements de ces « pompes d'irrigation » sont également des « constructions propres », qui affichent une certaine créativité, et, qu'on le veuille ou non, rappellent des formes archaïques ou des sculptures modernes.

La série a été réalisée en 2018 par Kurt Schapper (*1954). Il a étudié les arts indépendants avec une spécialisation en photographie à Hanovre. Kurt Schapper vit et travaille à Spire.

« Mon travail artistique, une photographie directe décrivant la réalité sous forme d'images en série, en noir et blanc et en couleur, porte sur les paysages, les situations et les objets quotidiens de mon lieu de vie: le Palatinat antérieur. »

→ www.pixelcult.de/person-detail/Schapper.html

KURT
SCHAPPER

BEREGNUNGS-
AGGREGATE IN DER
VORDERPFALZ

POMPES D'IRRIGATION EN PALATINAT ANTÉRIEURE

›WENN MAN IN UMGEFÄHR 7 KM LUFTLINIE VON EINEM ATOMKRAFTWERK ENTFERNT LEBT, SCHAUT MAN MANCHMAL ETWAS SORGENVOLL AN DEN HIMMEL. Schon wieder ist eine übermächtige weiße Wolke zu sehen – ob alles ›normal ist? Normal ist jedenfalls, dass man das AKW beinah von überall in der Vorderpfalz sehen kann. Mich hat das immer irgendwie gestört. Egal ob in den Weinbergen, auf irgendeinem Acker, selbst beim Betrachten eines Misthaufens – ständig ist diese zweifelhafte Landmarke sichtbar.

Der amerikanische Fotograf Robert Adams hat einmal sinngemäß gesagt: Falls man genervt oder gar geängstigt ist von einer Situation, mag es vielleicht hilfreich sein, sich intensiv damit zu befassen – also zu fotografieren... Nun – ich kann nicht sagen, dass ich keine Befürchtungen mehr habe vor einem GAU, aber ich ertrage die permanente Präsenz des AKW etwas besser.«

Seit dem 31. Dezember 2019 wurde das AKW Philippsburg planmäßig nach dem Atomgesetz vollständig abgeschaltet. Seit 2017 wird Block 1 und seit 2020 Block 2 abgebaut.

Die Serie wurde 2007 von Kurt Schapper (*1954) aufgenommen. Er studierte Freie Kunst mit Schwerpunkt Fotografie in Hannover. Heute lebt und arbeitet er in Speyer.

Encore un gigantesque nuage blanc, est-ce que tout est normal? Ce qui est normal, c'est le fait qu'on puisse voir la centrale de presque partout en Palatinat antérieur. Cela m'a toujours quelque peu dérangé. Que l'on soit dans les vignobles, dans un quelconque champ, même en observant un tas de fumier, ce point de repère contestable est toujours dans le champ de vision.

Le photographe américain Robert Adams a dit un jour: «Si l'on est agacé ou même anxieux face à une situation, cela peut aider de se consacrer intensément à cette situation, donc de la photographier...» Enfin, je ne peux pas affirmer que je n'ai plus peur d'une catastrophe, mais je supporte un peu mieux la présence permanente de la centrale.

Depuis le 31 décembre 2019, la centrale nucléaire de Philippsburg a été entièrement arrêtée, comme prévu, conformément à la loi sur le nucléaire. L'unité 1 est en démantèlement depuis 2017 et l'unité 2 depuis 2020.

La série a été réalisée en 2007 par Kurt Schapper (*1954). Il a étudié les arts indépendants avec une spécialisation en photographie à Hanovre. Kurt Schapper vit et travaille à Spire.

→ www.pixxelcult.de/person-detail/Schapper.html

KURT
SCHAPPER

LOOKING AT
PHILIPPSBURG





02

03



04



05



06



ENTSTEHUNGSZEITRAUM / DATE DE CRÉATION : 2007

07



08



À L'OMBRE DU POLYGONE DE LA SARRE, D'ENVIRON 30 M DE HAUT, QUI RAPPELLE L'HISTOIRE MINIÈRE TRADITIONNELLE DE LA SARRE, ET DU CHEVALEMENT DE LA MINE ENSDORF, VISIBLE DE LOIN, SE TROUVE CE QUI EST PROBABLEMENT LA PLUS GRANDE ZONE DE CULTURE MARAÎCHÈRE DE LA SARRE. Sur ordre du maître d'œuvre Vauban, le constructeur de la ville fortifiée de Saarlouis, la zone de l'actuel Lisdorf Au a été aménagée comme une zone de culture maraîchère vers 1690. À cette époque, cela permettait d'assurer l'approvisionnement en nourriture des soldats et plus tard de la population de Saarlouis. Aujourd'hui, les maraîchers de Lisdorf cultivent des légumes, des salades, du maïs et d'autres fruits, en effectuant un travail parfois très physique. Des fleurs sont également plantées en rangées à des fins décoratives.

La série a été réalisée en 2020 par Dieter Walter (*1938). Il vit et travaille à Sarrelouis.

→ www.d-walter-photo.de

IM SCHATTEN DES RUND 30 M HOHEN SAARPOLYGONS, EINEM WEITHIN SICHTBAREN ERINNERUNGSMAL AN DIE TRADITIONSREICHE GESCHICHTE DES BERGBAUS DER SAARRÉGION, LIEGT DAS VERMUTLICH GRÖSSTE ZUSAMMENHÄNGENDE GEMÜSEANBAUGEBIET DES SAARLANDES. Auf Anordnung des Baumeisters Vauban, dem Erbauer der Festungsstadt Saarlouis, wurde das Gebiet der heutigen Lisdorfer Au gegen 1690 als Gemüseanbaugbiet erschlossen. Damals sollte die Ernährung der Soldaten und später der Bevölkerung von Saarlouis sichergestellt werden. Heute werden von den Lisdorfer Gemüsebauern – mit zum Teil noch körperlichem Einsatz – Gemüse, Salate, Mais und weitere Früchte angebaut, die regional und auch überregional zum Kauf angeboten werden. Auch Blumen werden in Reihe angepflanzt.

Die Serie wurde 2020 von Dieter Walter (*1938) aufgenommen. Er lebt und arbeitet in Saarlouis

DIETER
WALTER

DIE LISDORFER AU

LA LISDORF AU



01

ENTSTEHUNGSZEITRAUM / DATE DE CRÉATION : 2020



02



03



04

La ferme proposait notamment du lait, des œufs, de la viande, des céréales et des pommes de terre. Avec l'industrialisation croissante, il a notamment restreint de plus en plus son élevage, si bien qu'en 2011, il ne détenait plus que quelques vaches. La série montre l'agriculteur, familièrement connu sous le nom de Franz Jupp, à la fin de sa vie.

Selon les données de l'Office statistique du Land de Sarre, le nombre d'exploitations agricoles de moins de 5 hectares de surface cultivée est passé de 112 à 74 entre 2010 et 2016.

Le nombre d'exploitations de plus de 200 hectares est passé de 59 à 75 au cours de la même période.

La série a été réalisée en 2011 par Lilli Breininger (*1984). Elle a étudié le photojournalisme et la photographie documentaire à Hanovre et à Aarhus/Danemark. Aujourd'hui, elle vit et travaille à Sarrebruck.

→ www.lillibreininger.de

FRANZ JOSEF KIRSCH (GEB. 1948, † 2011) HAT DEN

LANDWIRTSCHAFTSBETRIEB IN LEBACH IM SAARLAND VON SEINER FAMILIE ÜBERNOMMEN.

Der Bauernhof bot unter anderem Milch, Eier, Fleisch, Getreide und Kartoffeln an. Mit der zunehmenden Industrialisierung hat er vor allem die Tierhaltung immer weiter eingeschränkt, so dass er im Jahr 2011 nur noch ein paar Kühe hielt. Die Serie zeigt den Bauern, der umgangssprachlich Franz Jupp genannt wurde, an seinem Lebensabend.

Nach Angaben des Statistischen Landesamt des Saarlandes ist die Anzahl der landwirtschaftlichen Betriebe mit weniger als 5 ha Anbaufläche in den Jahren von 2010 bis 2016 von 112 auf 74 gesunken.

Die Zahl der Betriebe mit über 200 ha stieg in diesem Zeitraum von 59 auf 75.

Die Serie wurde 2011 von Lilli Breininger (*1984) aufgenommen. Sie studierte Fotojournalismus und Dokumentarfotografie in Hannover und Aarhus/Dänemark. Heute lebt und arbeitet sie im Saarland.

LILLI
BREININGER

BAUER
FRANZ JUPP

L'AGRICULTEUR FRANZ JUPP



01

ENTSTEHUNGSZEITRAUM / DATE DE CRÉATION: 2017 / 2019



02



03

« À VAU-L'EAU ». Cette série montre de manière exemplaire les portraits de quelques-uns des derniers employés qui ont dû quitter l'usine Halberg Guss en 2020.

L'histoire de l'entreprise située au pied du Halberg remonte à loin. Elle a commencé en 1756, lorsque le prince Wilhelm Heinrich von Nassau-Saarbrücken a fait construire une fonderie et une martellerie. C'est ici, dans le quartier de Brebach à Sarrebruck, que l'on fabriquait en dernier lieu des blocs moteurs pour véhicules, à la main et avec la robotique la plus moderne. La lutte émotionnelle pour la survie s'était prolongée pendant des années sous différents propriétaires. Il n'est pas certain que les grues de démolition viendront après l'inventaire et la vente aux enchères.

La série a été photographiée par Robby Lorenz (*1961). Il a étudié le photojournalisme à Berlin. Robby Lorenz vit et travaille à Sarrebruck.

→ www.robbylorenz.de

DIE SCHWERINDUSTRIE GEHT NICHT NUR IM SAARLAND
»DEN BACH HINUNTER«. Exemplarisch zeigt diese Serie Portraits einiger der letzten Betriebsangehörigen, die 2020 das Werk der Halberg Guss verlassen mussten.

Die Geschichte des Unternehmens am Fuße des Halbergs reicht weit zurück. Sie begann 1756, als Fürst Wilhelm Heinrich von Nassau-Saarbrücken ein Schmelz- und Hammerwerk errichten ließ. Zuletzt wurden hier, im Saarbrücker Stadtteil Brebach, mit Handarbeit und modernster Robotertechnik Motorblöcke für Fahrzeuge gefertigt. Der emotionale Überlebenskampf des Werks zog sich unter verschiedenen Eigentümern über Jahre hin. Ob nach der Inventur und der Versteigerung des Inventars die Abrissbagger kommen, ist heute noch unklar.

Die Serie wurde von Robby Lorenz (*1961) fotografiert. Er studierte Bildjournalistik in Berlin. Robby Lorenz lebt und arbeitet in Saarbrücken

ROBBY
LORENZ

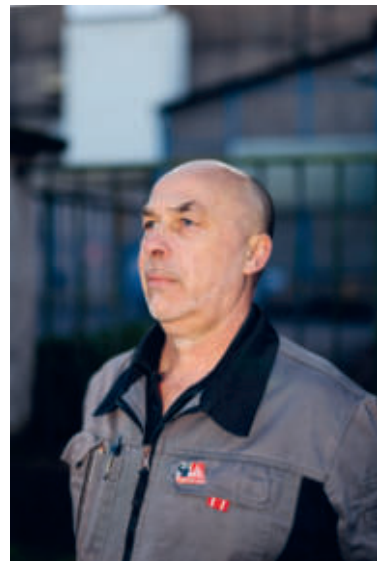
JOBS OF
YESTERDAY

01

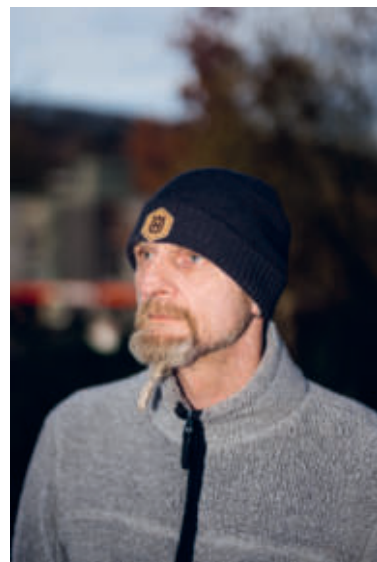


ENTSTEHUNGSZEITRAUM / DATE DE CRÉATION: 2020

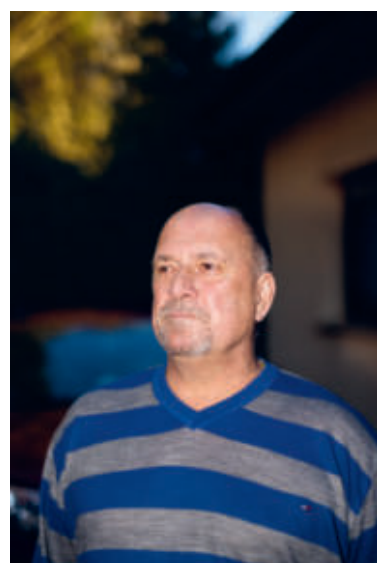
02



03



04



juste titre. En effet, la numérisation du monde du travail entraîne de nombreux changements. De nombreux emplois sont remplacés par l'intelligence artificielle et les robots. Certains emplois seront nouveaux. D'autres ont changé depuis des années. Ces bouleversements exigent un apprentissage et une adaptation constants de la part de nombreux travailleurs et travailleuses. Malgré tous les changements, de nombreux emplois et des travailleurs qualifiés seront plus que jamais nécessaires. Même en Sarre. La série de 2020 présente des portraits de personnes au travail en Sarre.

Ces dernières années, la tendance à la tertiarisation s'est à nouveau renforcée et le secteur des services a encore gagné en importance : entre 2008 et 2018, l'emploi dans le secteur des services a augmenté de 17,4 %, tandis que le secteur de la production a continué à perdre des emplois assujettis à l'assurance sociale obligatoire (-3,1 %), notamment avec la fin de l'exploitation minière en Sarre.¹

La série a été réalisée en 2020 par Robby Lorenz (*1961). Robby Lorenz a étudié le photojournalisme à Berlin. Il vit et travaille à Sarrebruck.

1 | Source : Analyse de la structure sectorielle de la Chambre du travail 2019

→ www.robbylorenz.de

DIE DIGITALISIERUNG MACHT VIELEN MENSCHEN

ANGST — ZU RECHT. Denn die Digitalisierung gerade der Arbeitswelt bringt viele Veränderungen mit sich. Einige Jobs werden durch Künstliche Intelligenz und Roboter ersetzt, einige werden neu hinzukommen, andere wiederum ändern sich schon seit Jahren. Die Umwälzungen verlangen von vielen Arbeitnehmern und Arbeitnehmerinnen ständiges Lernen und Anpassen. Trotz aller Veränderungen entstehen aber auch neue Jobs und qualifizierte Arbeitskräfte werden mehr gebraucht denn je. Auch im Saarland. Die Serie aus dem Jahr 2020 porträtiert Menschen im Saarland bei der Arbeit.

In den vergangenen Jahren hat sich der Trend zur Tertiarisierung erneut verstärkt und der Dienstleistungssektor weiter an Gewicht gewonnen: Zwischen 2008 und 2018 nahm die Beschäftigung im Dienstleistungsbereich um 17,4 % zu, während das Produzierende Gewerbe – insbesondere mit dem Ende des Bergbaus an der Saar – weiter sozialversicherungspflichtige Arbeitsplätze abbaute (-3,1 %).¹

Die Serie wurde 2020 von Robby Lorenz (*1961) aufgenommen. Er studierte Bildjournalistik in Berlin. Robby Lorenz lebt und arbeitet in Saarbrücken.

1 | Quelle: Branchenstrukturanalyse der Arbeitskammer 2019

ROBBY
LORENZ

JOBS OF
TOMORROW

01



02



03



04



05



06



ENTSTEHUNGSZEITRAUM / DATE DE CRÉATION : 2020

07



08



D'ALLEMAGNE. Grâce au charbon et à l'industrie sidérurgique de l'entreprise Röchling, elle était encore bien établie économiquement jusque vers 1970. Depuis le déclin de ce secteur économique, le chômage est élevé. La série montre la ville en 1978, lorsque les Stahlwerke Röchling-Burbach GmbH ont utilisé la Völklinger Hütte encore pour l'industrie sidérurgique. Huit ans plus tard, le 4 juillet 1986, les hauts fourneaux de l'usine sidérurgique ont été arrêtés, ainsi que toutes les activités annexes de production de fer.

Les photos ont été prises dans le cadre d'un essai pour le magazine GEO, la thématique était «Völklingen». Les photographies ont été prises avec un appareil photo petit format sur film diapositive Kodachrome.

La série a été réalisée en 1978 par Joachim Schumacher (*1950). Originaire de la Sarre, il a étudié la photographie auprès d'Otto Steinert à Essen. Il vit et travaille à Gelsenkirchen.

→ www.joschumacherfotografie.de

VÖLKLINGEN GEHÖRTE IN DEN 1920ER UND 30ER JAHREN ZU DEN REICHSTEN STÄDTEN IN DEUTSCHLAND. Durch die Kohle und die Stahlindustrie der Firma Röchling war sie noch bis in ca. 1970 wirtschaftlich gut etabliert. Seit dem Rückgang dieses Wirtschaftszweiges ist die Arbeitslosigkeit hoch. Die Serie zeigt die Stadt im Jahr 1978, als die Stahlwerke Röchling-Burbach GmbH die Völklinger Hütte noch zur Roheisenproduktion einsetzten. Acht Jahre später, am 4. Juli 1986, wurden die Hochöfen der Hütte samt allen Nebenbetrieben der Eisenerzeugung stillgelegt.

Die Fotos entstanden als Probeauftrag für die Zeitschrift GEO. Das Thema lautete »Völklingen«. Die Serie wurde mit einer Kleinbildkamera auf Kodachrome-Diafilm fotografiert.

Die Serie wurde 1978 von Joachim Schumacher (*1950) aufgenommen. Der gebürtige Saarbrücker studierte bei Otto Steinert in Essen. Er lebt und arbeitet in Gelsenkirchen.

JOACHIM
SCHUMACHER

FARBIGES
VÖLKLINGEN

VÖLKLINGEN EN COULEURS



01



02



03



04



05



06



07

ENTSTEHUNGSZEITRAUM / DATE DE CRÉATION : 1978



08



09



10



11

IMPR

ESSUM

MENTIONS LÉGALES

HERAUSGEGEBEN VON	PUBLIÉ PAR	FORUM ALTE POST anlässlich der Ausstellung »Gestern. Heute. Morgen?«. 9. Juli bis 9. Oktober 2022
		FORUM ALTE POST à l'occasion de l'exposition «Hier. Aujourd'hui. Demain?» du 9 juillet au 9 octobre 2022
AUSSTELLUNG	EXPOSITION	Charlotte Veit, FORUM ALTE POST in Zusammenarbeit mit Thomas Roessler, PixelCult e. V.
		Charlotte Veit, FORUM ALTE POST en collaboration avec Thomas Roessler, PixelCult e. V.
TEXTE	TEXTES	Thomas Roessler, Charlotte Veit und die beteiligten Fotograf*innen.
		Thomas Roessler, Charlotte Veit et les photographes participants.
ÜBERSETZUNG	TRADUCTION	Bureau Babel — Bérengère Brulebois www.bureau-babel.de
GESTALTUNG	CONCEPTION	Patrick Bittner www.bittner.de
SCHRIFTEN	POLICES D'ÉCRITURE	Pierre GT America
AUFLAGE	TIRAGE	700
		© FORUM ALTE POST 2022 Alle Rechte vorbehalten: Fotograf*innen, Autor*innen
		© FORUM ALTE POST 2022 Tous droits réservés: photographes, auteur.e.s

— WWW.FORUMALTEPOST.DE — WWW.PIXXELCULT.DE

FORUM ALTE POST
Poststraße 2
66954 Pirmasens
+49 (0) 6331 23927—16
altepost@pirmasens.de

ÖFFNUNGSZEITEN
Mittwoch bis Sonntag:
10:00—17:00 Uhr

HORAIRES D'OUVERTURE
Du mercredi au dimanche:
de 10h00 à 17h00



Eine Ausstellung in Kooperation mit
Une exposition en coopération avec
PIXXELCULT



KODAK

KODAK

As 2 mg/kg

100234567

100234567

HIER.

FORUM ALTE
POST PIRMASENS

PIXXELCULT

AUJOURD'HUI.

DEMAIN ?

